

du clergè sur les immunitès, sur le nombre des moines etc. Mais de cette facon dans peu de tems tout est decidè.

Car la commission de la censure est tres convaincue, que toute son efficace depend du Prince souverain uniquement et simplement. Les Prelats peuvent jamais nommer un Censeur mesme en theologie de leur propre autoritè: Sa Majestè permet seulement, que S. E. L'Archevesque propose un sujet, qu'il juge digne d'estre Censeur en theologie, mais il devint jamais censeur que par un decret de Sa Majestè.

Cela merite d'estre bien remarquè, car on a plus d'une fois essayè de tromper ma vigilance. Du tems que S. E. le Comte de Schrattembach estoit Praeses de la Censure il introduit un Censeur en Theologie: je demandois d'abord a voir le decret de Sa Majestè, par le quel il estoit établi Censeur. Le Praeses repliquoit fierement, qu'il estoit élu par S. E. le Cardinal Archevesque, et qu'il pretendoit, qu'il prit seance comme tel dans l'instant.

Je dictois d'abord au secretaire de la commission une protestation contre cette election, et refusois hautement de prendre seance avec ce Censeur, jusques a ce qu'il monroit un decret de Sa Majestè, par lequel son election fut constatèe.

Non obstant cette avanture, on a tentè la mesme chose pendant que je suis Praeses de la censure, mais j'ay averti d'abord la personne, que sans un decret de sa Majestè je luy permettra jamais de prendre seance a la commission de la censure.

Je crois, qu'icy a Vienne on trouvera tousjours des sujets, qui pourront dignement occuper les places des Censeurs, dans tous les sciences, et avec utilitè pour le publicq, soit parmy les directeurs des quatre facultès, soit parmy les Professeurs, soit parmy les gens, qui se distinguent dans la science dont ils font profession.

Pour remplir ma place de censeur en Medecine, j'ay trouvè parmy mes collegues le Medecin Störk, celebre desja par ses propres ouvrages, qui a lu beaucoup de livres en medecine, et continue la lecture avec plaisir et avec aviditè.

Comme je l'ay connu desja dans le tems de ses premieres estudes, et admirè ses progres et sa diligence, je luy ay conseillé d'apprendre les langues estrangeres, il a suivi mon